



Premier retour sur les enquêtes qualitatives réalisées auprès des agriculteurs, du projet RED-SPyCE

Action : 1 – Le couplage cultures et élevage, une force pour accroître l'autonomie des fermes en intrants et améliorer l'efficacité des processus de production

Tâche : 1.2 - Approfondissement sur les combinaisons de leviers couplant cultures et élevage pour une PCE agro-écologique plus performante au plan économique et environnemental

Sous-tâche : 1.2.2 Enquête 1 : analyse technique et du couplage des fermes remarquables.

Organisme chef de projet :

Institut de l'Élevage

Contact : Alice Schrefbeere ; Pierre Mischler

Type projet : stage

Année : 2017

L'identification de 3 niveaux d'interactions (ou couplage) entre cultures et élevage montre que le couplage permet d'obtenir de meilleures performances environnementales et des performances globalement équivalentes ou meilleures sur le plan économique.

Afin de compléter ces résultats de l'action 1.1, il est important de comprendre les logiques mises en œuvre par des agriculteurs dans des fermes commerciales performantes. Pour cela, une enquête qualitative a été réalisée dans 5 régions. Les premiers résultats provisoires sur 43% des 60 enquêtes prévues nous indiquent qu'une majorité d'agriculteurs estiment leur couplage entre « moyen » et « élevé », sont plus motivés par l'atelier d'élevage et considèrent que leur performance économique « bonne ». La complémentarité et la diversité de production qu'engendre la polyculture/élevage, présentent des atouts agronomiques et économiques, mais la dimension travail qui n'est pas l'objet central de cette enquête, ressort malgré tout comme une limite importante.

Contexte et objectifs

L'objectif de l'enquête qualitative réalisée auprès des agriculteurs est d'identifier les leviers de couplage

culture/élevage mobilisés au sein de leur exploitation, de comprendre leur trajectoire, leurs stratégies et les avantages et limites de leurs systèmes. Elle cherche également à comprendre la perception du couplage et les motivations des agriculteurs en polyculture/élevage. Cette analyse provisoire porte sur des enquêtes réalisées dans 4 régions (Hauts de France, Normandie, Pays de la Loire et Midi-Pyrénées). Les fermes ont des ateliers Bovins lait ou allaitants principalement. Cette fiche présente les premiers résultats des enquêtes collectées au 24/02/17. Le dépouillement partiel représente une « première photographie » des enquêtes pour les conseillers agricoles qui organiseront les focus groupe d'agriculteurs.

Méthode

Les données ont été recueillies et regroupées dans un fichier Excel, afin de faciliter le dépouillement. Celui-ci s'est déroulé en 2 temps : d'abord une lecture verticale : ferme par ferme a été réalisée, afin de prendre connaissance des réponses, puis une lecture horizontale, question par question a eu lieu, pour observer la diversité des réponses.

Les réponses aux questions présentées dans cette fiche, ont été regroupées en plusieurs catégories, économique, environnement ... pour faciliter la lecture.

26 enquêtes sur 60 ont été collectées au 24/02/17. Elles proviennent des Hauts de France (6), de l'Occitanie (10), des Pays de la Loire (6) et de Normandie (4). Les fermes enquêtées ont un

atelier majoritaire bovin viande (13), bovin lait (13), parmi elles 5 ont un atelier de monogastriques et 1 ferme possède des chevaux. Tous les niveaux de couplage et de contrainte « sol » sont représentés au moins 1 fois à ce jour.

Tableau 1 nombre d'enquêtes collectées au 24/3/17

	Niveau de couplage calculé			Total général
	1	2	3	
Contrainte sol				
Faible	5	8	5	18
Forte	1	4	3	8
Total général	6	12	8	26

Quelques résultats :

Résultat 1 : une légère surestimation du couplage culture/élevage par les agriculteurs (Q3)

La question de la perception du couplage a été renseignée pour 23 fermes sur 26. Pour les 23 agriculteurs, tous estiment leur niveau supérieur à 5/10 et un tiers se positionne à 7/10 (figure 1). Les agriculteurs considèrent que leur niveau de couplage est à un niveau entre « moyen » et « élevé ».

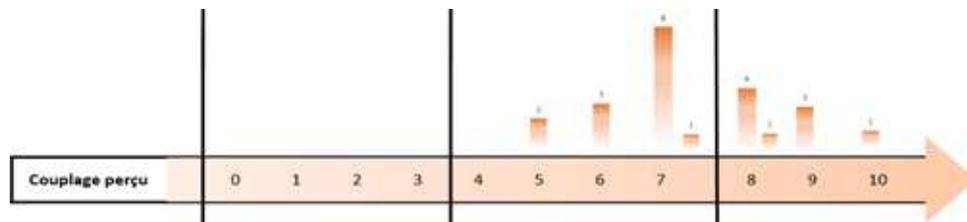


Figure 1 Répartition des agriculteurs par rapport à leur perception de leur niveau couplage.

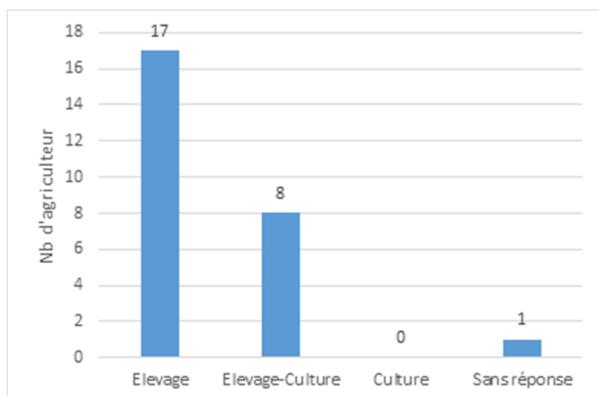
Cependant, il existe un écart entre le niveau de couplage perçu par les agriculteurs et le niveau de couplage calculé par la méthode statistique (ACP). Pour comparer le positionnement des agriculteurs par rapport à cette méthode, nous avons subdivisé l'échelle de 0 à 10 en 3 classes. Comme indiqué dans le tableau 2, 11 agriculteurs sur 23 (48%) estiment leur niveau correctement, 3/23 (13%) sous-estiment leur niveau de couplage et 9/23 (39%) surestiment leur niveau de couplage.

Tableau 1 Comparaison du couplage perçu en fonction du couplage calculé par ACP

		Niveau de couplage perçu /10		
		0-3	4-7	8-10
Couplage calculé par ACP	1	0	4	0
	2	0	7	5
	3	0	3	4
Total		0	14	9

Résultat 2 : Par quel atelier êtes-vous motivé le plus (Q13).

Figure 1 Motivation principale des polyculteurs-éleveurs



En majorité, les agriculteurs considèrent qu'ils sont plus motivés par l'élevage. En effet, 17 sur 25 disent préférer l'élevage alors qu'aucun ne se considère motivé que par les cultures. 8 agriculteurs sur 25 déclarent être autant motivés par l'élevage que par les cultures (figure 3).

Résultat 3 : Atouts et limites de la mise en place de complémentarité cultures/élevage (Q8-Q9).

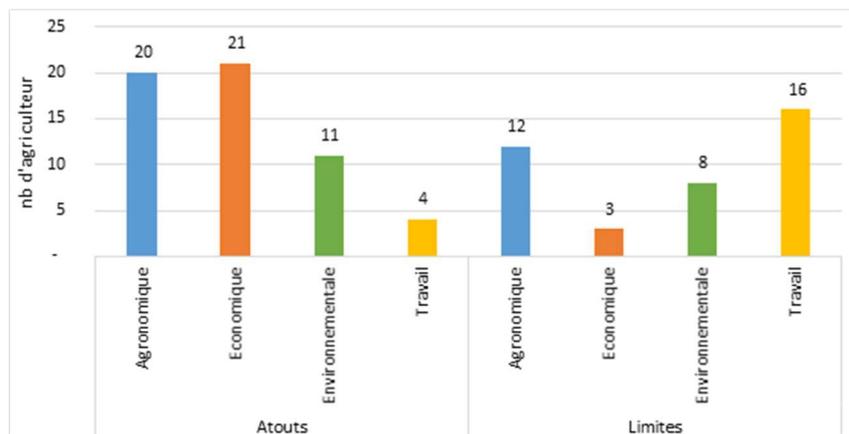
Les questions sur les atouts et inconvénients de la complémentarité cultures/élevages ont été bien renseignés. Plusieurs réponses sont possibles pour cette question. Le constat est qu'il y a une grande diversité de réponses, qui ont été regroupées provisoirement en 4 modalités :

- ⇒ **agronomique** (p.ex : atout : valorisation de l'ensemble des surfaces, sol a potentiel faible ou fort ; limite : la surface des parcelles),
- ⇒ **économique** (p.ex : atout : meilleure rentabilité des cultures ; limite : le coût du matériel et l'achat de matériels divers),
- ⇒ **environnementale** (p.ex : atout : l'équilibre des sols ; limite : l'épuisement des sols)
- ⇒ et **travail** (p.ex : atout : du travail sur toute l'année ; limite : la compétition entre les travaux de récoltes du fourrage et de semis).

56 citations concernent les atouts et 39 citations, des limites de la polyculture élevage

Les limites les plus citées concernent le travail (p.ex. : compétition entre les récoltes et les semis, où l'agriculteur est susceptible de pouvoir) et des limites agronomique (p.ex. : potentiel faible des terres, où l'agriculteur a peu de marges de manœuvre). En effet, sur la figure 4, on peut voir que les limites liées au « travail » ont été citées par 16 des agriculteurs et les limites « agronomiques » par 12 d'entre eux. Les autres limites sont citées par moins de 10 des agriculteurs.

Figure 2 Atouts et limites de la complémentarité cultures/élevage



Les principaux atouts cités par les agriculteurs **sont d'abord des atouts économiques (21)** comme « la sécurité du revenu » ou « la réduction des dépenses due aux achats extérieurs » **et agronomiques (20)** comme « l'amélioration des rendements » ou « la gestion des adventices ». Sur le plan environnemental la polyculture-élevage apporte des bénéfices tels « qu'un écosystème favorable aux auxiliaires ».

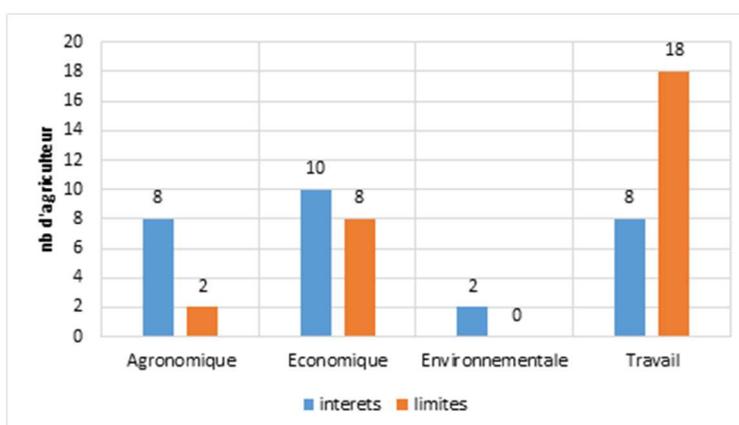
Résultat 4 : Intérêts et inconvénients de la diversité des productions à l'échelle de l'exploitation par rapport aux interactions culture/élevage (Q12).

Pour cette question, les citations des agriculteurs ont aussi été regroupées en 4 modalités :

- ⇒ **agronomique** (p.ex : intérêt : valorisation des sols par les rotations ; limite : la surface/taille des ateliers),
- ⇒ **économique** (p.ex : intérêt : la sécurité du revenu ; limite : l'achat de matériels divers),
- ⇒ **environnementale**
- ⇒ **et travail** (p.ex : intérêt : la répartition saisonnière du travail ; limite : l'organisation des tâches).

La diversité des productions animales et végétales à l'échelle de l'exploitation agricole est perçue positivement dans 28 citations et les limites en représentent autant.

Figure 4 : Diversité des productions à l'échelle de l'exploitation par rapport aux interactions culture/élevage



Comme pour la complémentarité cultures/élevage, les limites majoritairement citées concernent le travail (18) (l'organisation du travail, le temps de travail, la maîtrise technique des différentes productions et le manque de main-d'œuvre).

Les points forts de la diversité des productions sont des intérêts agronomiques (8) comme la valorisation des sols par les prairies, économiques (10) (ex : sécurité du revenu) et travail (8) (ex : la répartition du travail sur toute l'année). On peut noter que le nombre d'intérêts économiques cités est proche du nombre de limites économiques.

Par exemple, les agriculteurs citent majoritairement l'achat de matériels divers comme une limite économique de la diversité de production et citent la sécurité du revenu engendré par la diversité de production comme un intérêt économique important. On peut également voir sur la figure 5 qu'aucune limite environnementale n'est citée par les 26 agriculteurs enquêtés. Ce sujet semble être peu abordé spontanément par les agriculteurs.

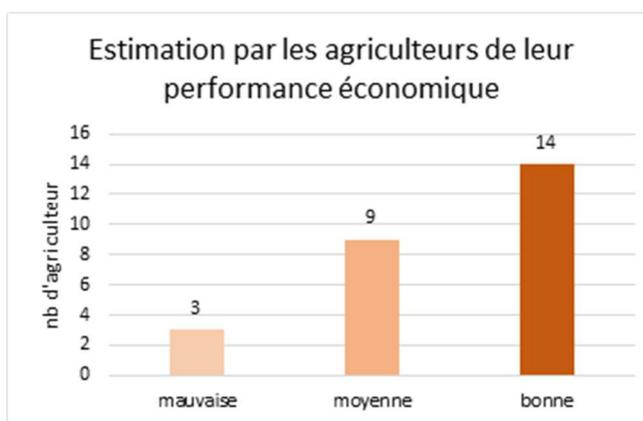
Résultat 5 : une perception plutôt positive de la performance économique des fermes, mais... (Q14).

Cette question a été renseignée par les 26 agriculteurs. Parmi eux, 14 estiment que leur performance économique est « bonne » (figure 5) et quelques-uns souhaitent encore l'améliorer. La performance est bonne grâce à par exemple, « de bonnes marges », « de bonnes recettes en viande et cultures », « sur les coûts de production », « la productivité numérique », etc...

9 agriculteurs sur 26 estiment que leur performance économique est « moyenne ». Ils la considèrent cependant comme fragile. Ils argumentent par l'existence de difficultés techniques dans l'un des ateliers, des charges trop importantes, tels que les investissements, ou une SAU trop faible malgré de bonnes performances/ha. Trois agriculteurs sur 26 estiment leur performance économique mauvaise,

en raison d'investissements trop importants, d'emprunts ou de rendements trop faibles.

Figure 3 Performance économique à dire d'agriculteurs



Conclusion et perspectives

Les personnes enquêtées ont plutôt une fibre d'éleveurs et voient les atouts de la polyculture élevage surtout au niveau économique et agronomique. 54% des répondants considèrent leur performance économique est « bonne ». Un tiers considère la performance économique « moyenne », qui pourrait probablement se régler au niveau technique et/ou de gestion de leurs charges. Le travail -qui n'était pas l'objet d'étude de cette première enquête- ressort assez fréquemment comme une préoccupation importante, à relier avec la diversité des productions sur la ferme. Cela justifie la seconde phase d'enquête de l'automne/hiver 2017/18.

A ce stade du dépouillement de l'enquête il est bien sûr trop tôt pour tirer des enseignements définitifs. Ce premier traitement de données a pour but un retour rapide de résultats aux conseillers et pour la stagiaire, une appropriation des informations collectées, le calage méthodologique de l'analyse qualitative et l'élaboration des catégories de réponses qui seront affinées avec la collecte des enquêtes restantes.